**LE CARANA : BIOGRAPHIES DES INFLUENCEURS CLÉS**

Nia Kassimi, responsable de la station de radio du gouvernement du Canada

**Profil** : Âgé de 37 ans, il s'est rapproché du gouvernement du Carana en tant qu'agent public, principalement par nécessité personnelle plutôt que par conviction idéologique, et il est perçu comme très prometteur au sein de la sphère nationale de l'information. Cependant, il ne fait pas preuve d'éthique professionnelle en ce qui concerne la censure et les principes journalistiques.

**Influence** : Il n'est pas très connu de la population en général, mais le gouvernement du Carana le considère comme un allié précieux pour la diffusion des récits officiels.

**Motivation** : Motivé par sa richesse personnelle et sa réputation (gain financier, ego), avec des ambitions d'accéder à un poste de haut niveau au ministère de l'information dans le futur.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Il gère l'un des principaux canaux de communication stratégique du gouvernement du Carana (STRATCOM), la radio étant un outil de communication clé au Carana.

**Impact sur le paysage de l'information** : Il amplifie les récits officiels du gouvernement du Carana, qui dominent le paysage de l'information en termes de visibilité.

Bima Yalath, leader d'opinion basée à l'étranger

**Profil** : Âgée de 43 ans, elle appartient à la diaspora du Carana et réside en Europe depuis plus de 20 ans. Elle se revendique chef de file d'un mouvement international.

**Influence** : Très active sur les réseaux sociaux, elle compte de nombreux adeptes en ligne, principalement en dehors du Carana, parmi les populations immigrées du Carana. Elle a un impact limité sur la population locale du Carana. Connue des dirigeants politiques locaux et régionaux du continent, elle organise occasionnellement des manifestations au Carana contre la présence de l'ONU.

**Motivation** : Discréditer l'ONU en présentant celle-ci comme une organisation corrompue et un symbole de la domination occidentale sur le 8e continent, notamment en ce qui concerne l'exploitation des ressources naturelles.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Elle reprend le récit de la collusion de l'ONU avec les groupes armés par le biais de vidéos diffusées sur les réseaux sociaux grand public et en organisant des réunions.

**Impact sur le paysage de l'information** : Elle diffuse des récits anti-ONU au-delà du Carana, sapant le soutien international à la mission. Elle peut éventuellement influencer les relais locaux en raison de la proximité avec la diaspora du Carana.

Beatrice Muiru, grande militante candidate aux élections législatives

**Profil** : Beatrice est une militante de premier plan résidant à Karaoy, qui milite pour un accès équitable à l'éducation, aux soins de santé et à la liberté de la presse.

**Influence** : Elle jouit d'une grande popularité auprès des jeunes urbains, des femmes et de la diaspora, principalement grâce à sa présence en ligne sur des plateformes telles que Facebook et YouTube. Appartenant à l’ethnie kori, elle est en passe de devenir une figure importante de la politique dans la province de Tereni.

**Motivation** : Beatrice souhaite sensibiliser le public sur des questions essentielles et vise à obtenir un siège au prochain parlement.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Beatrice utilise ses plateformes de réseaux sociaux de manière amusante et créative pour conquérir un nouveau public et encourager les jeunes à s'intéresser aux questions politiques et sociales. Elle compte de nombreux abonnés et est souvent reconnue dans les lieux publics. Cependant, elle s'est également exprimée sur le nombre élevé de messages haineux qu'elle reçoit en tant que femme. Dans de nombreux cas, ces messages contenaient des menaces d'atteinte à l'intégrité physique.

**Influence sur le paysage de l'information** : En tant que personnalité publique connue et respectée, Béatrice est capable de donner écho à ses causes, et le niveau de soutien dont elle bénéficie est une source d'inquiétude pour la partie de l'opposition. Cependant, les messages de haine et les menaces, de plus en plus nombreux, suscitent chez elle des craintes de plus en plus vives et l'inquiètent quant à la possibilité qu'ils se traduisent par des atteintes physiques à sa personne ou à sa famille.

Frederick Luthando, leader du Mouvement Patriotique du Carana (MPC)

**Profil** : Âgé d'une cinquantaine d'années, Luthando est devenu la figure du MPC après avoir mené plusieurs manifestations réussies contre l'oppression du gouvernement. Réputé pour son leadership charismatique et son approche inclusive, il rallie aussi bien les hommes et les femmes à la cause du MPC, tirant parti de l'influence de son ex-femme Sarah Mentigo au sein du mouvement. Il considère que l'APK est injuste en raison de l'absence prolongée d'élections, ce qui est particulièrement préoccupant pour les femmes membres du MPC qui craignent d'être exclues du processus de vote en raison d'un manque d'informations.

**Influence** : Très respecté au sein des membres du MPC, il exerce un contrôle important sur les stratégies et les positions politiques du MPC.  Attaché au désarmement prévu par le traité de Kalari, il insiste pour que toutes les parties concernées s'y conforment pleinement.

**Motivation** : Luthando cherche à obtenir un pouvoir politique majeur pour le MPC et reste prudent quant aux intentions du GRN, bien qu'il soit disposé à entamer des pourparlers. Il souhaite que les combattants du MPC, hommes et femmes, soient intégrés dans les forces armées nationales restructurées.

**Rôle dans l'environnement de l'information** :  Le rôle de Luthando à la tête de sa faction illustre le rôle du MPC dans l'élaboration et la diffusion d'informations visant à faire croire que l'APK a fait preuve d`injustice à l'égard de son peuple.

**Influence sur le paysage de l'information** : Ses communications publiques peuvent contribuer à mobiliser des soutiens, diffuser de la propagande et influencer la perception de la lutte menée par le MPC au sein de la communauté. Il a fait connaître la cause du MPC par l'intermédiaire de la station de radio nationale du MPC, mais il est également connu pour faire circuler des rumeurs sur son mécontentement à l'égard de l'APK par le bouche à oreille, et parfois par l'intermédiaire de son ex-femme - avec laquelle il reste très proche. Il a également conclu des accords avec des ONG de la région qui se tournent vers lui et le MPC pour obtenir des voies d'approvisionnement sûres. Le MPC est connu dans toute la région pour asseoir ses positions dans l'attente des élections, puisqu'il a pris en charge de nombreuses fonctions gouvernementales et administratives de base à Karaoy.

3. Elijah Mwang, chef religieux kori

**Profil** : Âgé d'une soixantaine d'années, Elijah est une figure respectée de la communauté kori. Il est connu pour ses sermons passionnés et sa défense des droits des Kori.

**Influence** : Il exerce une influence considérable sur la communauté kori. Ses paroles sont souvent interprétées comme des ordres par ses disciples.

**Motivation** : Il souhaite que justice soit rendue à la communauté kori, mais se méfie de toute intervention extérieure, y compris des forces de maintien de la paix. Il pense que l'APK privilégie le groupe ethnique et politique dominant.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : L'influence d'Elijah en tant que chef religieux démontre le pouvoir des personnalités influentes de la communauté dans la formation des opinions et la diffusion de l'information.

**Influence sur le paysage de l'information** : Ses sermons et ses déclarations publiques peuvent avoir un impact significatif sur l'attitude des Kori et de l'ensemble de la communauté locale à l'égard des efforts de maintien de la paix et des autres groupes ethniques. Il bénéficie d'un soutien populaire qui dépasse les clivages religieux, car ses sermons sont souvent imprégnés de questions socio-politiques et sont perçus comme étant impartiaux.

Toban Deng, représentant du gouvernement du Carana, administrateur de la province de Tarrani

**Profil** : Toban, un politicien chevronné de 50 ans, a gravi les échelons politiques grâce à son allégeance indéfectible au parti au pouvoir, ce qui fait de lui un futur dirigeant potentiel du Carana.

**Influence** : Il est influent au sein du gouvernement central et a accès aux ressources de l'État, ce qui lui permet d'influencer les décisions politiques ayant un impact sur les opérations de maintien de la paix.

**Motivation** : L'objectif de Toban est de préserver la dynamique de pouvoir existante et de renforcer l'autorité du gouvernement.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : En tant que personnalité du gouvernement de premier plan, le rôle de Toban met en exergue l'importance des dirigeants politiques dans le contrôle et la diffusion de l'information, en particulier par l'intermédiaire des médias contrôlés par l'État. Sa position privilégiée au sein du Carana lui permet d'orienter les récits officiels et de peser sur le discours public, en particulier en ce qui concerne les activités d'extraction de diamants. Sa position et son accès aux médias d'État lui permettent de minimiser ou de passer sous silence les actes de violence attribués aux groupes armés dans les régions d'extraction de diamants, faussant ainsi la perception du public. Il utilise des plates-formes telles que les émissions de radio pour donner une image avantageuse de la réponse du gouvernement aux difficultés rencontrées, malgré des preuves contradictoires. De plus, son soutien insidieux aux groupes criminels par le biais des réseaux sociaux renforce le discours en faveur des intérêts du gouvernement dans le secteur de l'extraction de diamants. Grâce à ces tactiques, Toban gère habilement le paysage de l'information, influençant les perspectives locales et internationales sur la région du fleuve Kalensi.

**Influence sur le paysage de l'information** : La capacité de Toban à influencer les récits officiels et les actions du gouvernement pendant les crises a des répercussions importantes sur la perception du rôle du gouvernement en matière de gestion de l'information.

Manyay Singh, responsable de l'ONG locale « Carana Aid »

**Profil** : Travailleuse humanitaire âgée d'une trentaine d'années, Mme Manyay a consacré sa vie à la résolution des conflits et à l'acheminement de l'aide. Elle est d'origine indienne et a grandi au Carana.

**Influence** : Elle est respectée par les communautés locales et les agences internationales pour son dévouement et sa neutralité.

**Motivation** : Elle est déterminée à faire en sorte que l'aide parvienne à ceux qui en ont besoin et plaide en faveur de la paix et de la réconciliation.  
  
**Rôle dans l'environnement de l'information** : Le travail de Manyay avec une ONG illustre le rôle des organisations humanitaires dans la fourniture d'informations de terrain et de récits pour contrer la mésinformation qui sévit.

**Influence sur le paysage de l'information** : Son organisation peut être une source d'informations impartiales, cruciales pour les soldats de la paix qui doivent comprendre les besoins et les sentiments des populations locales.

Dr Mansouri - Principal représentant sur le terrain pour le HCR

**Profil** : La formation médicale du Dr Mansouri, spécialisée dans la gestion des urgences et des catastrophes, lui a permis d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour relever les défis complexes auxquels sont confrontées les populations déplacées. Avec plus de 15 ans d'expérience dans le domaine humanitaire, il comprend parfaitement les besoins et les vulnérabilités des communautés touchées, en particulier dans les zones de conflit et les régions sujettes aux catastrophes naturelles. Il est le principal représentant du HCR dans la province de Tarrani.

**Motivation** : Le docteur Mansouri est mû par un grand sens de la compassion. Il souhaite avoir un impact positif sur la vie des personnes déplacées, en s'assurant qu'elles reçoivent les aides et le soutien dont elles ont besoin pour reconstruire leur vie dans la dignité et la résilience. Il est convaincu que des mesures préventives doivent être prises pour limiter les risques associés à la saison des pluies, notamment en transférant les personnes déplacées dans des zones plus sûres et en leur fournissant l'aide et les ressources nécessaires pour faire face aux difficultés qui les attendent.

**Rôle dans l'environnement de l'information**: En tant que représentant principal sur le terrain pour le HCR, le Dr Mansouri joue un rôle essentiel dans l'environnement de l'information en fournissant des informations précises et opportunes sur la crise liée aux déplacements et sur les défis auxquels les personnes déplacées sont confrontées. Il collecte des données, mène des évaluations et analyse la situation, partageant ses conclusions avec les parties prenantes concernées afin d'éclairer la prise de décision et les efforts d’intervention. Le Dr Mansouri est le communicant en chef des PDI de Shamalgan.

**Influence sur le paysage de l'information**: Le rôle que joue le Dr. Mansouri dans l'élaboration du récit entourant la crise liée aux déplacements n'est pas juste significatif, il est crucial. Son expertise et son expérience de terrain fournissent des informations précieuses sur la situation des personnes déplacées au Carana, et soulignent l'urgence d'agir. En plaidant pour la protection des personnes déplacées et en assurant la coordination avec les autorités locales et les ONG, il veille à ce que les populations touchées soient entendues et à ce que leurs besoins soient pris en compte dans les discussions au sens plus large sur les crises humanitaires.

Ang Loman, spécialiste des affaires civiles de la mission

**Profil** : Membre du personnel de maintien de la paix de longue date, il a 40 ans et est originaire de Singapour. Ang travaille avec la mission depuis deux ans et est basé dans une antenne locale de la mission.

**Influence** : Ang parle la langue locale et a établi de solides relations avec les dirigeants locaux au cours des dernières années. Son bureau rend compte quotidiennement de l'évolution de la situation dans la région au quartier général de la mission.

**Motivation** : La relation à long terme entre la communauté locale et la mission, ainsi que l'avancement des objectifs de communication de la mission à l'échelle du pays, l'intéressent tout particulièrement.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Ang est en contact régulier avec divers acteurs de la mission, tels que la communication stratégique et les questions liées au genre, et a des liens avec les communautés humanitaires et de développement, telles que les services de santé.

**Influence sur le paysage de l'information** : Ang entretient depuis longtemps des relations constructives avec de nombreux dirigeants locaux et est un représentant de confiance de la mission.

So Lopez, journaliste internationale

**Profil** : Journaliste d'investigation espagnol de 35 ans, So a couvert les conflits du 8e continent pour divers médias internationaux.

**Influence** : Ses reportages touchent un public international et peuvent influencer la perception du conflit en dehors du Carana.

**Motivation** : Elle est déterminée à découvrir la vérité et à attirer l'attention de la communauté internationale sur le sort des populations vivant dans les zones de conflit.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Le travail de So illustre l'impact des médias internationaux sur la compréhension et la perception des conflits locaux à l'échelle mondiale.

**Influence sur le paysage de l'information** : Ses reportages peuvent attirer l'attention de la communauté internationale sur les problèmes du Carana et influencer la manière dont les parties prenantes externes perçoivent le conflit et y répondent.

Général Bang Okonkwo, commandant régional des FDC, province de Tarrani

**Profil** : Ce chef militaire chevronné d'une cinquantaine d'années a gravi les échelons des FDC. Il est connu pour sa perspicacité stratégique et ses qualités de dirigeant pendant les conflits civils. D'origine kori, il a quitté Rimosa pour s'installer au Carana à l'adolescence.

**Influence** : Il est très influent sur les questions de sécurité nationale et joue un rôle clé dans la politique de défense des FDC, mais il n'a pas d'influence au sein du gouvernement central en raison de son origine ethnique.

**Motivation** : Loyal envers le gouvernement, il témoigne un intérêt pour la stabilité nationale et l'unité du Carana, en particulier avec le peuple kori.  
  
**Rôle dans l'environnement de l'information** : La position du général Okonkwo illustre le rôle de l'armée dans les opérations d'information, à la fois en termes de sécurité et de propagande. Son discours pourrait remettre en cause le récit dominant, centré sur une seule ethnie, propagé par le gouvernement central. Le fait que le général Okonkwo comprenne l'importance stratégique de l'information suggère qu'il pourrait gérer efficacement la manière dont l'armée est perçue par la population, s'engager dans des efforts de lutte contre la propagande et assurer une diffusion précise de l'information afin de préserver la sécurité des opérations et la confiance de la population.

**Influence sur le paysage de l'information** : Ses déclarations et ses actions en tant que chef militaire peuvent influencer de manière significative le discours national et international sur la sécurité et la stabilité au Carana. Le général Okonkwo joue un rôle clé dans l'élaboration des communications militaires et influence les politiques de défense des FDC, même si cette influence ne s'étend pas au gouvernement central en raison de son appartenance à l'ethnie kori. Malgré ce handicap, son engagement auprès du gouvernement et son intérêt pour la stabilité et l'unité nationales, en particulier au sein du peuple kori, font de lui un défenseur potentiel de récits étatiques plus inclusifs et plus diversifiés. Son expérience et ses origines ethniques pourraient également faire de lui un interlocuteur précieux pour les opérations de maintien de la paix, en permettant de faire le lien entre les FDC et les forces internationales afin de faciliter la coordination du partage d'informations et des initiatives de stabilisation au Carana.

Chef Paulus Artimago, chef de la police nationale du Carana

**Profil** : Âgé d'une soixantaine d'années, le chef Artimago est réputé pour son intelligence tactique et sa capacité à maintenir l'ordre dans les situations tendues de ces dernières années.

**Influence** : En tant que chef de la police nationale du Carana, le chef Artimago joue un rôle crucial dans la sécurité intérieure et l'application de la loi. Ses décisions et ses actions affectent de manière significative la sécurité publique et la manière dont les forces de police sont perçues par la population, en particulier dans les quartiers multiethniques des grandes villes, y compris Karaoy.

**Motivation** : En tant que Caranais, les actions du chef Artimago sont souvent perçues comme favorisant la communauté caranaise. Il doit faire face à de nombreux défis, notamment un taux de criminalité élevé dans une société divisée. Plusieurs groupes criminels organisés sévissent au Carana, mais on ne sait pas exactement combien d'entre eux sont actifs à l'intérieur de ses frontières. Artimago s'oppose au projet du Gouvernement de réconciliation nationale du Carana de restructurer ses forces de police, craignant une intervention des Nations unies et la possibilité d'imposer des programmes de formation de police civile comme ceux de la gendarmerie. Il éprouve de la rancœur à l'égard de la gendarmerie, qui relève du ministère de la défense et qui est chargée de la sécurité rurale et du contrôle des frontières, des tâches qui, selon Artimago, devraient relever de sa force de police. Le fait que la gendarmerie ait été détournée de son rôle premier, à savoir la répression des groupes d'opposition, compromet la sécurité dans les zones rurales. Les enquêtes qui pourraient être menées sur les violations des droits de l'homme commises par la police nationale du Carana inquiètent Artimago, qui se méfie de l'impartialité du Dr Mansouri en raison de ses liens avec l'ONU.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Le rôle du chef Artimago illustre l'impact de l'application de la loi sur la perception que le public a de la police et sur les relations avec la communauté, en particulier dans les zones touchées par le conflit. Malgré tous ses efforts, il éprouve des difficultés à recruter de nouveaux policiers pour rejoindre la police nationale du Carana, en particulier des femmes. Depuis le début de l'année, la police a découvert des preuves d'activités criminelles organisées, à savoir le trafic de drogue et d'êtres humains, ainsi que la contrebande de diamants. Il reconnaît également être au fait de certaines affaires impliquant des allégations de collusion, voire de participation active au crime, parmi les officiers chargés de l'application de la loi. Il a informé le gouvernement qu'il avait besoin de plus de fonds car les taux de criminalité dans les centres de population sont plus élevés que par le passé et des gangs de jeunes ont été observés dans les villes. Il est bien conscient que la population perçoit le travail de la police comme inefficace, même s’il le nie publiquement et l'érosion de la confiance du public qui a réduit la coopération des témoins dans de nombreux délits au cours des derniers mois, l’inquiète. Armitago utilise souvent les médias publics pour critiquer ouvertement le gouvernement central et la communauté internationale qui n'apportent pas, selon lui, l’appui adéquat à la PNC.

**Influence sur le paysage de l'information** : Ses actions et ses déclarations publiques en tant que chef de la police peuvent soit renforcer la confiance, soit exacerber les tensions, influençant ainsi de manière significative l'environnement local de l'information. Armitago influence le discours sur la sécurité intérieure et la perception qu'a le public des forces de l'ordre, en particulier dans les quartiers multiethniques tendus des grandes villes du Carana. Sa capacité à contrôler et à diffuser des informations concernant les taux de criminalité, les actions de la police et la situation en matière de sécurité influence considérablement la confiance du public dans les forces de police. Face à des défis tels que le crime organisé, la surveillance potentielle des Nations unies et la corruption interne, son leadership et ses stratégies de communication jouent un rôle crucial dans l'élaboration des perspectives locales et internationales sur la stabilité et la gouvernance du Carana.

Sarah Mentigo, ministre des infrastructures

**Profil** : Sarah Mentigo, âgée de 58 ans, est une femme charismatique chargée du développement des infrastructures au Carana. Bien qu'elle soutienne le gouvernement, sa position mesurée à l'égard des Nations unies reflète une vision politique nuancée. En outre, son histoire personnelle est liée au paysage politique du Carana, puisque son ex-mari est le chef du Mouvement patriotique du Carana (MPC), M. Fréderick Luthando. En tant que fille d'un juge respecté et actionnaire majoritaire du principal journal privé, elle influence le discours public. Son beau-frère est vice-ministre de l'information. Malgré ses liens personnels, Sarah reste concentrée sur sa mission de transformation du Carana, motivée par son dévouement inébranlable à l'amélioration de la vie de ses citoyens et à la construction d'un avenir meilleur pour la nation.

**Influence** : L'influence de Sarah Mentigo sur la société au Carana s’étend au-delà de son rôle de ministre, grâce à ses relations familiales et professionnelles. À l'heure actuelle, elle fait figure de candidate potentielle aux prochaines élections.

**Motivation** : Les motivations de Sarah Mentigo, animée par l'amour pour son pays, sont entachées par des ambitions de pouvoir et de contrôle. Alors que ses fonctions officielles traduisent son engagement à améliorer la situation du Carana, ses relations clandestines avec le MPC et son penchant pour le contrôle des médias soulèvent des questions quant à ses véritables intentions et priorités.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Sarah Mentigo exerce une influence considérable sur le paysage de l'information au Carana, où elle est devenue une référence pour les questions relatives aux femmes, tant sur le marché de l'emploi que pour l'accès à l'information. Dans un pays où les femmes n'utilisent pas beaucoup les réseaux sociaux, Sarah Mentigo fait figure d'exception. Elle les utilise pour prôner un meilleur accès des femmes à l'éducation afin d'augmenter le taux d'alphabétisation. Elle a misé sur le marketing dans les médias traditionnels pour soutenir sa candidature aux prochaines élections. Elle s'est engagée à garantir à toutes les femmes du Carana un accès libre au droit de vote.

**Influence sur le paysage de l'information** : Les qualités de Sarah Mentigo en matière de communication publique constituent un outil puissant pour influencer les perceptions et les récits dans le paysage de l'information du Carana. Elle utilise sa plateforme non seulement pour diffuser des informations, mais aussi pour faire valoir ses intérêts. Sa manipulation stratégique de l'information remet en cause la liberté des médias et les principes démocratiques.

Kwame Pepi (alias Doc. Pepi) : Radiodiffuseur sur RAFA FM

**Profil** : Doc. Pepi est un animateur radio charismatique connu pour son éloquence et son pouvoir de persuasion. Il est issu d'un milieu profondément ancré dans le tissu politique et social du Carana. Il se fait appeler Doc. Pepi et évoque souvent son parcours universitaire impressionnant, dont un doctorat en histoire du Carana, bien que ses diplômes et ses travaux n'aient jamais été officiellement vérifiés.

**Influence** : En tant que figure de proue de RAFA FM, Doc. Pepi exerce une influence considérable sur les auditeurs, utilisant sa plateforme pour diffuser l'idéologie et le programme du MPC. Son discours éloquent et ses récits convaincants séduisent un large public, ce qui fait de lui un influenceur puissant dans le paysage médiatique du Carana. Ces dernières années, Doc. Pepi s'est associé à des influenceurs plus jeunes pour présenter des émissions sur YouTube consacrées à la cause du MPC.

**Motivation** : Doc. Pepi souhaite encourager le changement et remettre en question le statu quo au Carana. Il se voit comme le porte-parole des minorités et des laissés-pour-compte, dont il défend les droits et les aspirations par le biais de ses émissions.

**Rôle dans l'environnement de l'information**: Doc. Pepi joue un rôle essentiel dans la configuration de l'environnement d'information du Carana, en s'appuyant sur RAFA FM pour propager les messages et les récits du MPC. Dans ses émissions, il ne se contente pas d'informer, il mobilise aussi les auditeurs, galvanisant le soutien au groupe rebelle et à ses objectifs. Le bureau de la communication stratégique de l'UNAC a tenté de nouer le dialogue avec Doc. Pepi à plusieurs reprises, l'invitant à participer à des ateliers sur l'éducation aux médias et l'atténuation des discours de haine, mais il a refusé de le faire.

Jose, alias « Hyena », chef local des CISC, chef d'une milice dans la ZDR

**Profil** : Ce seigneur de guerre de 27 ans, affilié aux CISC, dirige un groupe armé de 5 à 10 membres du PAX qui opère près du camp de l'unité dans le secteur 2, tous originaires de petits villages des environs. Hostile à l'ONU et au processus de maintien de la paix, il n'hésiterait pas à exercer des pressions sur des représentants civils et non armés (des ONG, par exemple) pour son propre profit. Jose a rapidement réalisé que la gendarmerie et la police étaient souvent réaffectées à la lutte contre des manifestations importantes, au lieu d'assurer le maintien de l'ordre à la frontière. Le groupe en a profité pour organiser un trafic de drogue à travers la frontière. Jose détient une aile violente des CISC, dirigée par son demi-frère, qui est très loyal envers le mouvement.

**Influence** : Charismatique, il est très populaire parmi les jeunes de certains villages proches de la base de l'unité.

**Motivation :** Il cherche à asseoir sa légitimité et son influence au sein du mouvement des CISC en tant que défenseur des minorités musulmanes, tout en s'inquiétant de la situation dans les villages Tatsi dont il est originaire. Il espère obtenir des avantages matériels de la part de la mission de l'ONU, tels que de la nourriture et des fournitures médicales. Il est considéré comme un opportuniste, motivé par l'appât du gain.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Membre de la minorité musulmane Tatsi, diffuse des récits violents fondés sur la religion à l'encontre du MPC et du gouvernement du Canada. Il prône une violence ouverte envers la police et la gendarmerie, car il estime qu'elles persécutent les musulmans pour leurs croyances.

**Influence sur le paysage de l'information** : Il amplifie les discours de haine par le bouche-à-oreille au sein des groupes non-tatsis dans les villages afin de recruter de jeunes soldats tatsis et d'inciter à la violence sous le couvert de la légitime défense. Il mène également des actions de sabotage visant les infrastructures de communication dans la zone d'opérations.

El Barone - Chef des opérations d'atterrissage de KARAOY

**Profil** : C’est un ancien pilote des FDC connu de tous sous le nom de El Barone. Âgé d’une cinquantaine d’années, il est originaire de l’ethnie kori mais pas d'allégeance particulière. Il est possible qu'il ait encore des relations au sein des FDC, mais celles-ci n'ont pas été confirmées.

**Influence** : Il exerce une influence limitée à l'aérodrome de Karaoy. Il est populaire parmi les pilotes des Nations unies et les autres pilotes. Il jouit d'une grande influence auprès des entreprises locales et des transporteurs en raison de sa capacité à fournir des informations confidentielles et à proposer des accords préférentiels concernant l'exploitation de l'aérodrome.

**Motivation** : Politiquement neutre, il semble être entièrement motivé par des intérêts financiers. On l'entend souvent se plaindre des troubles civils et déclarer qu'il « ne veut pas être ici ». Il est soupçonné d'être impliqué dans des activités illicites mineures par le biais des transporteurs.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Il est essentiellement verbal, mais il dispose d'un vaste réseau grâce à ses relations avec les pilotes. En raison des exigences liées à l'exploitation de l'aérodrome, il dispose de l’une des meilleures connexions Internet, radio et téléphoniques de la région.

**Influence sur le paysage de l'information** : Ses actions n'auront probablement que des répercussions mineures et locales en raison de son manque de motivation politique. Cependant, de par ses nombreux contacts au sein du réseau logistique national et la qualité de ses connexions informatiques, il pourrait créer des tensions considérables s'il se sentait menacé sur le plan personnel ou financier.

Bryndi Si - Leader de la communauté Noviy  
  
**Profil** : Bryndi était l'ancien maire de Pyatiletka avant que le conflit n'éclate, ce qui lui a valu une immense popularité au sein de la population caranaise, en dépit du mépris des communautés kori et tatsi, qui lui ont reproché son fondamentalisme religieux. Après avoir été évincé de Pyatiletka à la suite de la prise de contrôle par le MPC, il est devenu une voix importante parmi les personnes déplacées à Noviy, en particulier parmi les Caranais et les Koris.

**Influence** : Bryndi jouit d'une grande influence parmi les personnes déplacées de Noviy et est considéré comme le chef de file des Caranais dans la région. Bien qu'il adopte une position pro-gouvernementale, ses opinions peuvent être considérées comme trop extrêmes par les autorités de Galasi. Néanmoins, son ralliement au gouvernement lui vaut une certaine tolérance de la part des Koris favorables au gouvernement dans la région.

**Motivation** : À la suite du conflit, Bryndi s'est efforcé de préserver sa famille et lui-même, en parvenant à conserver un niveau de richesse raisonnable et en se sentant en sécurité parmi les autres Caranais et les Koris pro-gouvernementaux de Noviy. En outre, Bryndi est un fervent défenseur du gouvernement central de Galasi et soutient la présence des FDC dans la région.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Bryndi est un homme très influent au niveau local à Noviy. Il participe fréquemment à des réunions publiques et est souvent accompagné par une escorte armée. Cependant, son manque de popularité au-delà de Noviy limite son influence en dehors de la ville.

**Influence sur le paysage de l'information** : Les actions de Bryndi peuvent avoir des répercussions importantes sur la population de Noviy, en faisant souvent monter la tension lors des réunions locales et en provoquant des protestations publiques. Malgré sa notoriété à Noviy, il reste décrié dans l'ensemble de la région et fait souvent l'objet de discours négatifs et de propos haineux.

Will Simons - Chef d'équipe chez OXFAM

**Profil** : Ancien militaire, Simons travaille pour OXFAM depuis dix ans. Il vit à Shamalgan depuis plus d'un an. Figure familière et populaire du camp de personnes déplacées, il est surnommé « Popeye » par les réfugiés du camp en raison de son habitude de fumer la pipe.

**Influence** : Très impliqué dans ses actions, il est toléré par les autres ONG, mais perçu comme une sorte de nuisance. Il est très apprécié des personnes déplacées de Shamalgan et ses paroles et ses actions sont souvent perçues comme la voix de l'ONU.

**Motivation** : Cet humanitaire dévoué est porté par la compassion qu'il éprouve à l'égard des habitants du camp de Shamalgan. D'autres employés humanitaires l'ont accusé d'avoir une vision étroite de la situation. Il est néanmoins un fervent défenseur de la mission de la MANUC en général, malgré ses critiques.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Il jouit d’une grande popularité dans le camp de déplacés. Il est très actif sur les questions humanitaires. Il a de très bonnes relations avec les dirigeants des communautés à l'intérieur et à l'extérieur du camp.

**Influence sur le paysage de l'information** : Ses actions ont eu des effets inattendus dans le passé, car la population locale peut souvent interpréter à tort ses paroles comme des déclarations officielles de l'ONU. Ses critiques à l'égard des questions d'ordre général liées à la mission peuvent facilement être transmises aux dirigeants influents du camp, qui le croient implicitement.

@SKR - Personnalité Influenceur Graffeur

**Profil** : Influenceur artistique populaire de Pyatiletka, @SKR publie du contenu sur l'art et la culture locale.

**Influence** : Il est populaire sur les réseaux sociaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Carana. Il est largement perçu comme positif et neutre.

**Motivation** : Un compte anonyme. @SKR publie des contenus apparemment apolitiques. Il est possible qu'il soit motivé par les revenus publicitaires ou les clics, ou qu'il poste simplement en tant que passionné.

**Rôle dans l'environnement de l'information** : Il dispose d'une large audience internationale dans les réseaux sociaux. Il est populaire parmi les artistes et les médias. Le contenu est fréquemment repris par les communautés créatives en ligne.

**Influence sur le paysage de l'information** : Globalement, il a un effet positif sur la manière dont le Carana est perçu à l'intérieur et à l'extérieur du pays en affichant des œuvres d'art et de la culture provenant de tout l'éventail politique. Il a récemment publié l'œuvre d'un graffeur local dont le contenu était hostile à l'ONU. Ce contenu a rapidement trouvé un écho dans les communautés internationales de gauche, suscitant des critiques à l'égard de la mission.

**INFRASTRUCTURE DE L'INFORMATION AU CARANA**

Compléments au scénario existant :   
  
ONU INFO MANUC : Le bureau d'information de l'ONU au Carana, intégré dans le cadre de la mission, est équipé de divers outils pour garantir l'efficacité et la portée de ses messages. Il dispose d'un accès aux technologies de communication avancées, y compris la connectivité par satellite et par Internet, ce qui lui permet de réaliser des reportages et des bulletins d'information en temps voulu et en direct sur le terrain. Il dispose également de ressources multimédias lui permettant de produire des contenus vidéo et audio, de renforcer l'engagement et de veiller à ce que l'information soit accessible à un public diversifié. Le bureau bénéficie également d'un réseau de correspondants locaux et internationaux qui fournissent des informations et des analyses sur le terrain, garantissant ainsi une couverture complète. Il utilise également les plateformes de réseaux sociaux pour étendre sa portée, échanger avec le public et amplifier les messages clés. Ces ressources, combinées à une expertise professionnelle en journalisme et en affaires publiques, permettent au bureau de délivrer des messages clairs et cohérents qui soutiennent les objectifs humanitaires et de maintien de la paix de l'ONU au Carana.  
  
Émetteurs radio : La MANUC mène plusieurs projets à impact rapide (PIR) afin d'étendre la couverture des réseaux radio à travers le pays et de renforcer l'accès à l'information, suite à la destruction de plusieurs tours de transmission au cours des premières années de la guerre. Dans un premier temps, la MANUC procède au remplacement des émetteurs à Karaoy, Alur et Rimme, car ces régions ont été jugées suffisamment sûres pour que les entreprises financées par la mission puissent y travailler. La MANUC fournira également aux stations des kits de panneaux solaires, ce qui permettra d'assurer une programmation sans interruption dans les zones où l'alimentation électrique est limitée.  
  
Relais de téléphonie mobile : Dans le cadre de sa mission de promotion de la stabilité et de soutien au développement des infrastructures dans la province de Tarrani, l'UNAC a intégré les sites d'installation des futurs relais de téléphonie mobile dans son organisation des patrouilles de routine. Cette décision s'inscrit dans l'objectif stratégique d'améliorer les capacités de communication dans la région, où la société Boingo Free Cellular travaille activement à l'extension de la couverture des données. Les patrouilles de la MANUC autour de ces infrastructures critiques visent à assurer la sécurité des installations et à faciliter l'expansion rapide des services de téléphonie mobile.  
  
La piste d'atterrissage de Karaoy : Située à 2,8 kilomètres au sud-ouest de Karaoy, la piste d'atterrissage présente un potentiel en tant que centre de transport stratégique, mais porte les cicatrices du conflit et des aléas de la nature. La piste d'atterrissage est entourée de routes d'accès. Cependant, pendant la saison des pluies, seule une route reste ouverte, tandis que les accès directs à Karaoy sont risqués en raison de l'instabilité au niveau des postes de guet. La piste d'atterrissage, conçue pour les gros avions tels que le C-130 et le MI-26, est dotée de pistes et d'aires de stationnement goudronnées, mais le mauvais système d’évacuation des eaux les abîme. Seule une aire d'atterrissage pour hélicoptères dispose d'une surface goudronnée. Les services de base sont disponibles, y compris le stockage de carburant, bien que seuls deux tiers de sa capacité soient opérationnels. L'électricité n'est pas fiable et dépend de générateurs dont la maintenance est aléatoire. Les systèmes de communication comprennent le contrôle du trafic aérien standard et l'internet par satellite. L'eau provient d'un forage, ce qui permet de lutter contre les incendies, mais sa qualité est incertaine. La piste d'atterrissage est équipée d'une tour radio à haute fréquence, qui a été utilisée par le gouvernement pendant le conflit.

FAI : Au Carana, le gouvernement central garde la mainmise sur le flux d'informations du pays par l'intermédiaire de l'unique fournisseur d'accès à Internet détenu par l'État. Ce monopole permet au régime de gérer et de manipuler le contenu en ligne de manière stratégique, en créant un récit qui sert ses intérêts et étouffe toute dissidence. Le contrôle des passerelles numériques confère au gouvernement non seulement le rôle d'organe administratif, mais aussi celui de gardien de l'espace numérique, décidant des informations qui parviennent à ses citoyens et de celles qui restent dans l'ombre. Les conséquences de ce contrôle sont profondes, car non seulement il façonne l'opinion publique et le discours politique, mais il entrave également l'accès des citoyens aux échanges mondiaux, enfermant la conscience collective du Carana dans un carcan. Cette emprise numérique est une épée à double tranchant, offrant à l'État un puissant outil d'unité ou un mécanisme de surveillance et de répression injustifiées.

**ÉVÈNEMENTS** :

Célébrations du 19 mai : Chaque année, de début avril jusqu’au 19 mai, le Carana est le théâtre d'un rituel bien connu : un hommage solennel aux promesses du passé, suivi d'une contestation publique croissante. Ce qui devrait être un jour de célébration se transforme en une vague annuelle de protestation nationale. Les leaders politiques mobilisent les citoyens, en particulier dans la province de Tarrani, pour qu'ils défilent dans les rues afin de réclamer une paix et une unité qui n'ont que trop tardé. Année après année, ces manifestations se multiplient et s'intensifient, pour s'étendre à l'ensemble du pays. À mesure que la date approche, les ondes et les forums numériques du Carana deviennent le théâtre où la rhétorique s'intensifie. Les plateformes des réseaux sociaux et des médias traditionnels diffusent des accusations et des contre-accusations, reprochant aux parties prenantes internes et externes les échecs du processus de paix du Carana. Ce débat intense plante le décor des manifestations qui marquent aujourd'hui l'anniversaire de la paix, autrefois célébré.

Changement climatique : Le changement climatique a aggravé la saison des pluies au Carana marquant une période environnementale et sociopolitique cruciale. Cette période, caractérisée par une augmentation de l’humidité et des précipitations, entraîne des problèmes tels que des inondations, des dommages aux infrastructures et des épidémies, qui ont un impact particulier sur le secteur agricole. Le groupe ethnique dominant falin et les communautés plus petites kori et tatsi sont les plus touchés. Les pressions environnementales de la saison des pluies peuvent exacerber les tensions sociétales sous-jacentes, ce qui a des répercussions sur la stabilité politique et les processus démocratiques du Carana. La capacité du gouvernement à répondre efficacement aux conséquences de la saison des pluies sera un facteur décisif dans le maintien de la stabilité du Carana et dans la réalisation de ses aspirations démocratiques. Les agences de l'ONU et les forces de maintien de la paix stationnées dans la province de Tarrani sont également confrontées à un défi de taille. L'inondation des principales voies d'accès et les dommages causés aux infrastructures entravent l'acheminement de l'aide humanitaire et limitent les déplacements des forces de maintien de la paix, ce qui complique leur mission principale de maintien de la stabilité et d'aide à la population civile. Les migrations saisonnières compliquent encore plus la situation en augmentant la densité de la population, ce qui accroît les besoins en ressources et en services d'urgence déjà limités. Avec la montée des eaux, le risque de tensions entre les communautés augmente également. Les agences de l'ONU doivent donc faire preuve de prudence et trouver un équilibre entre les secours d'urgence et les efforts délicats de maintien de la paix. Leur efficacité dans ces efforts a un impact direct sur la perception de leur légitimité et sur la confiance que la population locale accorde à ces organismes internationaux, qui sont essentiels pour la consolidation de la paix et les opérations de soutien en cours. La saison des pluies met donc à l'épreuve la résilience et la capacité d'adaptation des agences de l'ONU et des forces de maintien de la paix, soulignant le besoin critique d'une planification d'urgence solide et de stratégies réactives pour faire face aux défis environnementaux et sociopolitiques à Tarrani.

Élections : Comme le prévoit l'accord de paix de Kalari (APK), les élections sont un élément crucial du processus de paix. Cependant, les manifestations annuelles qui se multiplient autour du 19 mai, date anniversaire de l'APK, témoignent du mécontentement croissant de la population face aux avancées du processus de paix et à l'incapacité de mettre pleinement en œuvre l'accord, y compris l'étape cruciale de l'organisation d'élections libres et régulières. Ces troubles sont particulièrement intenses dans la province de Tarrani, ce qui laisse présager une perte de confiance de l'électorat dans la capacité des élections à apporter les changements promis. Les élections sont le point de convergence des espoirs et des doléances de la population et leur bon déroulement fait partie intégrante de la stabilité du pays et de la crédibilité du processus de paix. Le principe d'émancipation des femmes prôné par le gouvernement d'Ogavo se heurte à une opposition farouche, notamment dans la province de Tarrani, et constitue l’un des nombreux défis sociétaux qui entourent les élections. Alors que le gouvernement considère que le vote des femmes est essentiel à l'intégrité du processus électoral, ce sentiment n'est pas partagé par l'ensemble de la nation, entraînant des troubles notables. À Tarrani, la discorde est manifeste, la population minoritaire des Tatsi considérant l'incitation à la participation des femmes comme une nouvelle illustration du mépris du gouvernement central à l'égard des coutumes locales. Ce sentiment gagne de l’ampleur et se manifeste sous la forme de médias dénonçant le vote des femmes (affiches, graffitis et autres campagnes) de plus en plus visibles dans les espaces publics, dessinant le spectre d'un conflit sur les questions de genre dans le paysage déjà controversé des élections à venir.